Lettre circulaire No. 4 - Novembre 2026
De Michael Tschumi - L'agroécologie pour assurer une alimentation saine
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Beaucoup de mains, un même soleil

San Benito, Valle Alto, Cochabamba : des élèves préparent des pots (Photo : M. Tschumi)

Chère famille, chères amies et chers amis,

Depuis ma dernière lettre, en juin, cinq mois intenses et pleins de vie se sont écoulés: des mois de sciure et de vis, de semences et de carnets de nature et de nombreux apprentissages, certains prévus, d'autres inattendus.

Si je devais les résumer en une seule image, ce serait celle-ci: *beaucoup de mains qui travaillent ensemble sous le généreux soleil de Cochabamba*. Celles des familles qui ont construit leurs séchoirs, celles des filles et des garçons qui sèment leur potager scolaire, celles des enseignantes et des enseignants qui apprennent à dessiner ce qu'elles et ils observent.

Adresse de contact - michael.tschumi@comundo.org
Comundo envoie des coopérant·e·s au Kenya, en Namibie, en Zambie, au Nicaragua, en Colombie, en Bolivie et au Pérou.
Votre don rend ces missions possibles. Vous trouverez des informations sur les possibilités de dons à la dernière page.

Lettre circulaire No. 4 - Novembre 2026
De Michael Tschumi - L'agroécologie pour assurer une alimentation saine
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Dans cette lettre, je vous parle du projet *Sumajta Mikhurina* et de la construction participative de séchoirs solaires, des potagers et des semences dans les écoles, du *Nature Journaling* avec le corps enseignant et de quelques nouveaux pas qui me mènent du travail local à des échanges au niveau national. À la fin, comme toujours, je partage aussi un regard plus personnel.

Premiers essais (Photo : M. Alanes)

Sumajta Mikhurina[1] : des séchoirs solaires faits de nombreuses mains

Je vous ai déjà beaucoup parlé des séchoirs solaires l'année dernière. Cette année, l'expérience a grandi avec le projet Sumajta Mikhurina: avec 12 familles du *Valle Alto*, nous avons construit un nouveau modèle, amélioré grâce à tout ce que nous ont appris les familles de *San Benito* en 2025.

Entre juillet et septembre, nous avons travaillé avec quatre groupes, et chaque groupe a participé à trois ateliers de construction. Des familles aux connaissances et aux rythmes différents ont travaillé côte à côte avec notre équipe technique, qui a gagné en assurance d'atelier en atelier. Fin septembre, tous les séchoirs étaient terminés. Depuis, des formations d'utilisation du séchoir, de nutrition et de commercialisation ont commencé.

Comme toujours, les embûches nous ont beaucoup appris : des rails qui se fendaient jusqu'à ce que nous apprenions à percer un avant-trou, des planchettes qui manquaient sur la liste de découpe (j'ai oublié deux pièces et dû improviser). Nous avons aussi appris que construire, c'est bien plus que visser : c'est pourquoi nous avons commencé à clore les ateliers par un moment d'échange.

La scène qui m'a le plus attendri : lors de l'un des premiers ateliers, nous avions avec nous une petite maquette du séchoir. Une fille de deux ans s'est approchée et y a déposé ses raisins en plastique, comme si elle avait déjà parfaitement compris ce que nous étions en train de faire.

La plus jeune participante de Sumajta Mikhurina sait déjà à quoi sert un séchoir solaire. (Photo : M. Tschumi)

Pour que le savoir reste dans les communautés, nous avons rédigé un manuel technique et préparé des fanzines et des fiches pour les familles. L'expérience est aussi arrivée dans les écoles: à l'école Bélgica, nous avons construit un séchoir, et à l'école Papa Juan, nous l'avons présenté avec l'idée d'un potager scolaire.

[1] Quechua : "nous mangerons bien"

Lettre circulaire No. 4 - Novembre 2026
De Michael Tschumi - L'agroécologie pour assurer une alimentation saine
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Des semences qui voyagent : potagers et banques de semences dans les écoles

Dans ma première lettre, je vous avais parlé des *Challakuna*, les rencontres traditionnelles d'échange de semences. Cette année, j'ai eu la joie d'en vivre à nouveau une en juin, à l'école *Rubén Ferufino*. Je suis toujours ému de voir une semence passer d'une main à l'autre, et avec elle une histoire, une saveur et un savoir.

À l'école *Papa Juan,* nous sommes allés plus loin en construisant un nouveau potager. Nous avons établi la liste du matériel et des outils, puis construit le potager avec trois enseignantes et huit classes. Nous avons partagé des savoirs et des expériences, et surtout, nous avons appris ensemble. Début septembre est arrivé le moment tant attendu: les semis. Et le potager n'a pas seulemente été un chantier: *dès le premier jour, nous en avons fait une salle de classe en plein air.*

Mesure du pH avec du chou rouge, élèves de l'école Papa Juan (Photo : M. Alanes)

Nous y avons directement intégré des activités du *"Nature Journaling"* et de petites expériences pratiques, auxquelles les enseignantes ont participé avec leurs classes. Ainsi, elles n'ont pas seulement vu naître un potager: elles sont aussi reparties avec de nouveaux outils et de nouvelles idées pour leurs propres cours. Pour moi, c'est cela, la vraie récolte: un potager qui continue d'enseigner bien après notre passage.

Élèves de l'école Papa qui sèment (Photo : M. Tschumi)

Dans ma lettre de novembre dernier, je vous avais parlé du fait que les semences et le compost seraient des thèmes importants. Voici les premiers pas:

- **Banques de semences:** nous avons construit une première banque de semences pour une école, afin que les variétés locales soient conservées, soignées et partagées. Nous aimerions étendre l'idée à d'autres écoles.
- **Compostage:** nous avons recueilli des idées et des besoins et nous avons construit trois lombricomposteurs pour des écoles.
- **Potagers verticaux:** lors d'une courte formation, nous avons exploré les potagers verticaux, une bonne alternative quand l'espace et l'eau manquent.

Élèves de l'école Papa Juan – activité avec le journal de nature (Photo : M. Tschumi)

Ensemble pour un monde plus juste

Lettre circulaire No. 4 - Novembre 2026
De Michael Tschumi - L'agroécologie pour assurer une alimentation saine
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Nature Journaling: l'observation prend racine

Le *Nature Journaling*, qui a commencé comme un petit projet pilote avec des élèves volontaires, continue de grandir. En juin, nous avons terminé la révision finale d'un guide du journal de nature conçu spécialement pour le corps enseignant, avec des idées pour relier l'observation, le dessin et l'écriture aux contenus des cours.

Couverture du guide du journal de nature (Photo : M. Tschumi)

Ce guide en main, nous avons travaillé avec des enseignantes et enseignants de la Haute école pédagogique puis, en août, lors d'une formation qui s'est déroulée un samedi, avec le corps enseignant de huit écoles.

C'était très beau de voir des adultes, souvent fatigués après une longue semaine, s'asseoir en silence pour observer une feuille, un insecte ou une fleur, et redécouvrir la curiosité qu'ils avaient enfants.

Travailler avec des enseignantes et enseignants m'enthousiasme tout particulièrement, car chacune et chacun touche ensuite des dizaines d'élèves. Ainsi, une simple pratique d'observation se multiplie bien au-delà de ce que je pourrais atteindre seul.

Continuer à apprendre: du soleil à l'incidence

On dirait que le soleil me poursuit. Depuis juin, je suis une formation de formateur technique en installation de systèmes photovoltaïques de production décentralisée, dans une université de *Santa Cruz*. Un nom bien long pour quelque chose de très concret: apprendre à installer des systèmes d'énergie solaire, et à enseigner comment les installer. Pour les communautés rurales et les écoles, l'énergie solaire peut ouvrir de nombreuses portes, et je veux être bien préparé pour accompagner ces processus.

> "Pour favoriser l'adoption de ces technologies, on mise sur une formation présentielle et interactive, où les participants installent et raccordent eux-mêmes les systèmes photovoltaïques." – Boris Ardaya

J'ai aussi continué à participer aux séminaires sur l'agriculture urbaine et périurbaine et à une foire interinstitutionnelle, des espaces où des organisations de toute la région partagent leurs expériences et tissent des réseaux.

Un autre espace important a été le *cluster* de l'incidence politique et social. Entre août et fin septembre, nous avons organisé un cycle de sessions virtuelles et une session en présentiel sur la manière de porter la voix et les expériences des communautés là où se prennent les décisions. Car le changement ne se construit pas seulement dans les ateliers et les potagers, mais aussi autour des tables où se définissent les politiques.

Du potager au plan d'études : une conversation à l'échelle nationale

L'une des surprises de ces derniers mois a été l'invitation à collaborer avec des consultantes du ministère de l'Éducation et du ministère de la Production durable, de l'Environnement et de l'Eau à la révision des contenus transversaux du plan d'études scolaire 2027. La question de fond est à la fois simple et immense: *comment faire entrer en classe l'éducation à l'environnement, au changement climatique et à la gestion des risques ?*

En primaire, nous cherchons comment intégrer ces thèmes de manière transversale. Au secondaire, nous nous concentrons sur la biologie et la géographie, avec un défi qui m'enthousiasme particulièrement: transformer les activités de laboratoire, aujourd'hui souvent perçues comme un moment "récréatif", en expériences qui éveillent la pensée scientifique. Observer, questionner, formuler des hypothèses et les vérifier: c'est très proche de ce que nous vivons avec le *Nature Journaling*.

En parallèle, nous avons contribué à l'élaboration de livrets destinés à former le corps enseignant, des communautés et la marine bolivienne sur des thèmes comme la gestion des bassins versants, les systèmes pour "semer et récolter l'eau " et la revégétalisation.

Ma contribution est modeste, mais cela me remplit de joie de penser que les expériences des familles et des écoles du *Valle Alto* peuvent inspirer ce qu'apprendront les filles et les garçons de tout le pays. J'avoue toutefois que ce travail s'est aussi glissé dans mes vacances. Mais quand quelque chose nous passionne, c'est difficile de lui demander d'attendre.

Des rencontres qui nourrissent : *La Paz, Coroico* et la vie à la maison

Fin juillet, je me suis rendu à *La Paz* pour la rencontre annuelle de Comundo en Bolivie, avec nos organisations partenaires. Ce furent des jours de retrouvailles, de découverte d'autres projets et de prise de conscience, une fois de plus, que nous ne sommes pas seuls: aux quatre coins du pays, d'autres personnes travaillent avec le même engagement pour un monde plus juste.

Après la rencontre, j'ai profité du week-end pour descendre à *Coroico*, dans les *Yungas*. Quelques heures de route suffisent pour passer de l'air froid et sec de *La Paz* à un monde vert, humide et chaud.

Les Yungas de La Paz (Photo : M. Tschumi)

Coroico est pour moi bien plus qu'une destination de week-end. Come vous le savez déjà : il y a sept ans, je suis arrivé en Bolivie pour un projet de régénération forestière sur un terrain de cette région, et j'y ai vécu mes trois premières années dans le pays.
Aujourd'hui encore, je reste étroitement lié à ce lieu et aux personnes qui y travaillent; y vivent avec tant de dévouement. Chaque fois que j'y retourne, l'endroit me fascine à nouveau, j'apprécie les conversations avec ma *"tante et mon oncle de cœur"*. C'est comme revenir à l'une de mes racines dans ce pays.

Un regard personnel

Entre septembre et octobre, j'ai pu prendre quelques semaines de vacances. Le plus beau a été d'avoir ma maman et mon papa chez nous pendant quelques semaines: partager le quotidien avec eux a été un cadeau, et leur soutien reste très important pour moi.

Installation d'une irrigation goutte-à-goutte (Photo: M. Tschumi)

Nous avons aussi visité une initiative très inspirante à *La Merced*, une petite communauté entre *Tarija* et *Bermejo*, dans le sud de la Bolivie. J'y ai rencontré un producteur d'avocats et de fruits, et nous avons eu des discussions passionnantes sur sa manière de travailler.

J'ai été particulièrement touché d'entendre les rêves de la communauté, qui souhaite devenir une communauté écologique. J'espère qu'un jour, ces rêves pourront se réaliser.

Cette visite m'a confirmé une chose que je constate de plus en plus: les questions environnementales sont présentes dans de nombreux endroits. Souvent, ce n'est ni la volonté ni le savoir qui manquent. Ce qui manque, c'est une première petite graine, un coup de pouce qui permet de s'engager sur un nouveau chemin.

Perspectives

L'année touche à sa fin, et avec l'équipe, nous planifions déjà la suite. Voici quelques-unes des étapes qui nous attendent :

- Reproduire le séchoir dans d'autres lieux, en nous appuyant sur l'expérience acquise et sur le manuel.
- Semences, compostage, micro-organismes, systèmes agroforestiers: porter ces thèmes dans davantage de communautés.
- Accompagner des potagers scolaires, en lien avec le *Nature Journaling*, pour que l'observation grandisse avec les plantes.
- Aménager une parcelle agroforestière de la Fundación Ayni, afin qu'elle dispose d'un lieu de démonstration pour ses communautés.
- Continuer à contribuer au matériel pédagogique pour le secondaire et au plan d'études 2027.

Merci

Merci de tout cœur de lire ces lettres, et merci pour vos messages, vos questions et vos encouragements. Chaque réponse me rappelle que je ne parcours pas ce chemin seul, mais accompagné de nombreuses personnes proches, même lorsqu'elles sont loin.

Merci aux familles et aux communautés de nous avoir ouvert leurs portes, pour leur patience avec les vis récalcitrantes et pour tout ce qu'elles m'apprennent. À mes collègues de la Fundación Ayni et à notre équipe technique, pour leur engagement, leur humour et leur générosité. Aux enseignantes, aux enseignants et aux élèves qui osent essayer de nouvelles choses. Et à ma famille, mes racines et mon plus grand soutien sur ce chemin.

Comme dans un séchoir solaire, dans ce travail aussi, l'essentiel se fait lentement: avec du soleil, de la patience et beaucoup de mains.

Avec mes chaleureuses salutations de Cochabamba

Michael
Comundo Bolivia / Fundación Ayni
michael.tschumi@comundo.org

Lettre circulaire No. 4 - Novembre 2026
De Michael Tschumi - L'agroécologie pour assurer une alimentation saine
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Ensemble pour un monde plus juste

Comundo est la principale organisation suisse engagée dans la coopération au développement par l'échange de personnes. Actuellement, près de cent coopérant·e·s travaillent dans sept pays du Sud global où ils et elles œuvrent jour après jour en collaboration avec nos organisations partenaires locales. Ensemble, ils et elles élaborent des solutions innovantes et viables pour lutter contre les injustices et les inégalités. Notre action repose sur trois leviers complémentaires pour générer un changement durable : l'envoi de coopérant·e·s, le financement de projet et la promotion du réseautage.

Chez Comundo, nous croyons que chacun·e a un rôle à jouer pour combattre les inégalités et promouvoir la justice. S'engager à nos côtés, c'est poser un acte concret en faveur d'un monde plus équitable. Le changement est possible, lorsqu'il repose sur des échanges humains authentiques, basés sur le respect et la confiance mutuelle entre le Nord et le Sud. Notre mission : créer des ponts entre les personnes et les organisations de tous horizons — continents, cultures et religions — pour renforcer la solidarité, le dialogue et la coopération. Forts d'une vision d'un monde dans lequel chacun·e peut vivre dans la dignité et la paix, nous contribuons activement à la réalisation des Objectifs de développement durable de l'Agenda 2030.

Nouvelle adresse !
Comundo
Bureau Suisse romande
Chemin des Cèdres 5
CH-1004 Lausanne
Tél. : +41 58 854 12 40
Mail : lausanne@comundo.org
www.comundo.org

Votre don en bonnes mains.

Votre soutien fait la différence !

Les coupes dans la coopération internationale sont une réalité, en Suisse comme à l'échelle mondiale. C'est pourquoi nous faisons appel à celles et ceux qui croient en un monde plus juste : votre soutien est essentiel pour que notre action puisse se poursuivre. Nous vous remercions de tout cœur pour votre aide.

Compte de don

CCP : 17-1480-9
IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9

Faites un don avec TWINT !

Scannez le code QR avec l'app TWINT

Confirmez le montant et le don

Scannez ce code et visitez mon site de sensibilisation en ligne !